3e année — Ottawa et Hull, 13 Octobre 1883 — No. 243

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an $3.00
Payable durant l'année 4.00
Edition hebdomadaire, par an 1.00
(Invariablement payable d'avance.)

On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne ..... 0.1[illegible]
Autres insertions, par ligne, tous les ..... 0.0[illegible]
" 3 fois par semaine 0.0[illegible]
" " 2 " 0.0[illegible]
" " 1 " 0.0[illegible]
A long terme, conditions spéciales.

EN VENTE

LES

Canadiens DE l'Ouest

PAR

JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire $2.00
Ed. illustrée de 21 Portraits $3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES : Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque —fondateur de Dubuque, Iowa,--Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefèbvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHILS Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota, —Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, —fondateur de Saint-Joseph, Missouri,—Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B Ménard—fondateur de Galveston, Texas,—Jean Baptiste Beaubien—l'un des fondateurs de Chicago—Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon. Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault. Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du

CANADA ET DES ETATS-UNIS

Assortiment complet de poêles de tous genre et de tous prix.

A VENDRE PAR

E. G. LAVERDURE

— AU —

Nos. 114 *RUE RIDEAU ET* 75 *RUE WILLIAM*

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux ; soit pour pose de fournaises à air chaux, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX.

Ouvrage et matériaux de 1ere classe.
30 mars 1883.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883. 1ar.

LA SANTE UN DEVOIR!

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

—DU—

Dr. BAXTER.

LE SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appetit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1883. 1an

LA

VALERIA

POMMADE

SANS ÉGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington

$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du

Hair Renewer Company

dont le bureau principal est à Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que

VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

PENSIONNAT

DE

NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR

RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des élèves aura lieu,

Mardi, 4 SEPTEMBRE.

Sr Thérèse de Jésus.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE

VOIE COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4

Tous Les Jours

AVEC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit ;

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.35 a.m.	11.45 a.m.
5.00 p.m.	8.30 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
9.10 a.m.	12.40 p.m.
4.40 p.m.	7.09 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le comfort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Cassaman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter a ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40. Le train qui part de Montréal à 4.40. p.m. n'arrête qu'à Alexandria entre le Côteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 20 août 1883. 1an.

LA VILLE DE SAINT-JEROME

Comme tous ceux qui aiment l'avancement et le progrès, je constate avec bonheur que la ville de Saint-Jérôme, chef-lieu du comté de Terrebonne, marche dans une voie très large de prospérité et que sa population augmente rapidement. Cette localité qui, il n'y a que quelques années, n'était qu'un petit village, est aujourd'hui une ville florissante, un centre commercial et manufacturier. Cette ville, par les riches pouvoirs d'eau de sa rivière et le bel avenir qui lui sourit, attire vers elle le regard de nos hommes industrieux ; c'est là que chacun veut employer ses capitaux.

L'étranger qui visite Saint-Jérôme admire la beauté de cette petite ville et les magnifiques pouvoirs d'eau de la rivière qui la traverse. En effet, si vous contemplez un moment le chef-lieu du comté de Terrebonne, vous admettrez avec moi que cette ville offre de grands avantages aux capitalistes qui désirent exercer quelqu'industrie, et aussi aux familles qui voudraient y fixer leur résidence d'été. Située à une douzaine de lieues de Montréal, la ville de Saint-Jérôme est mise en communication chaque jour avec la métropole par deux trains du chemin de fer du Pacifique canadien.

Ceux qui n'ont pas vu la ville de Saint-Jérôme depuis 13 ans ne la reconnaîtraient pas aujourd'hui, tant il s'est fait d'améliorations et de progrès depuis ce nombre d'années. Cette ville possède une population d'hommes énergiques et entreprenants, ayant à leur tête le très vénérable curé Labelle. Il suffit de mentionner le nom de l'infatigable apôtre de la colonisation pour dire que le progrès ne peut diminuer dans la ville qu'il habite et qu'il dirige avec tant de zèle et de patriotisme. Aussi, nous voyons un grand nombre d'étrangers qui vont s'établir au milieu de cette population d'élite, parmi lesquels nous comptons MM. J. B. Rolland, Delisle, Macdonald, Elliot, Brown et autres, tous manufacturiers entreprenants qui amènent avec eux une nouvelle population d'ouvriers laborieux.

Parmi les industries les plus considérables de Saint-Jérôme, l'on remarque la manufacture de papier Rolland qui vient d'être mise en opération. On y emploie déjà plus de 100 personnes, et il est fort probable qu'avant un an, l'on y emploiera 500 ou 600 personnes. Outre cet établissement considérable, l'on y remarque encore la manufacture de tweeds de M. W. H Scott, la manufacture de boutons de M M. Macdonald et Cie. où l'on emploie continuellement plus de 50 filles, la fonderie de M M. Laviolette et Cie, la manufacture de portes, chassis, etc, de M. Labelle, les bourreries de M M. Beaudry, et une imprimerie où l'on imprime et publie le Nord, journal hebdomadaire, l'un des principaux organes de la colonisation dans la province de Québec. De plus, Saint-Jérôme possède un magnifique collége commercial, dirigé par les Frères de Sainte-Croix, un couvent dirigé par les très-révérendes Soeurs de la Congrégation, un palais de justice. La Banque Ville-Marie de Montréal y a une succursale, dont M. L. A. Theberge est le gérant, et y fait de bonnes affaires. Nous comptons encore un grand nombre de magnifiques magasins de toutes sortes, parmi lesquels M. E. N. Fournier tient une pharmacie de première classe qui, grâce aux aptitudes de ce monsieur dans ce genre d'affaires, a fait de grands progrès.

L'on a découvert une mine de fer très considérable dans les limites de cette ville et l'on se propose de l'exploiter bientôt.

L'on parle aussi de construire un nouveau marché — celui actuellement existant ne pouvant suffire aux besoins de la localité —ce qui va être d'un grand avantage à toute la popnlation, depuis le journalier jusqu'à l'homme d'affaires le plus important. J'ai eu, l'an dernier, l'occasion de traiter un peu l'importance et la nécessité d'un marché à Saint-Jérôme, je ne recommencerai pas ici aujourd'hui D'ailleurs, les citoyens chargés de diriger les affaires municipales de cette ville connaissent cette nécessité, c'est l'essentiel, et ils sont assez hommes de progrès pour doter à leur localité ce dont elle a besoin pour devenir le centre d'affaires et commercial qu'elle est appelée à former.

Les citoyens de Saint-Jérôme doivent être fiers et de s'énorgueillir de ce qu'un Canadien-Français tel que M. J. B. Rolland ait établi au milieu d'eux un établissement manufacturier des plus importants du pays : une manufacture de papier à laquelle j'ai fait allusion plus haut. Quoique déjà vieux, M. Rolland s'est livré à cette immense entreprise avec l'ardeur et toute l'énergie d'un jeune homme. Cette manufacture, qui va nourrir la grande partie de la population de Saint-Jérôme, rappellera aux nouvelles générations le nom d'un compatriote aimé qui, par ses talents et son esprit d'entreprise, a su se distinguer dans notre monde industriel et manufacturier. Honneur donc à cet homme entreprenant ! Si son exemple pouvait être suivi de nos capitalistes, quel bénéfice immense retirerait le pays de l'esprit d'entreprise de nos hommes d'affaires ! ça serait une nouvelle protection.

La dernière limite du bon marché— Les corps et caleçons en laine qui se vendent actuellement partout pour 90cts pour les deux morceaux sont les mêmes que vous aurez pour 35cts chaque morceau chez M. J. L. Richard, rue Dalhousie. Le coton jaune de 1¼ verge de largeur se vend aussi pour 10cts la verge au magasin de J. L. Richard, rue Dalhousie, à l'enseigne de la Boule Verte.